

Nostalgie et brouillards

JEUDI 15 JANVIER 2015

Dominique Ziegler

EN COULISSE

Sur la tuerie survenue à *Charlie Hebdo*, tout a été dit. Impossible de ne pas partager l'émotion et la condamnation générales. Au-delà de la question de la liberté de parole, cet assassinat touche aussi à une sphère plus intime. En effet, nous sommes nombreux à avoir grandi avec les dessins de Cabu, Wolinski et consorts. Cabu, c'est l'inventeur de mon Beauf, du Grand Duduche; tout amateur de BD digne de ce nom a ses ouvrages dans sa bibliothèque. Wolinski, idem, avec ses bonshommes à gros pif un peu lâches et ses femmes intelligentes et érotiques, qui ont participé aussi pour beaucoup à nos premiers émois prépubères. L'esprit Hara-Kiri initial, celui des années 60 et 70, a influencé l'humour irrespectueux, anarchisant, déconnant et cynique de plusieurs générations d'individus. A cela s'ajoute, pour les actuels quadragénaires, que Cabu était aussi le dessinateur du Récré A2 de notre enfance; il y a donc un aspect Madeleine de Proust bafouée, innocence perdue, très troublant.

C'est effectivement la collision de deux mondes qui s'est produite le 7 janvier. La violence du XXI^e siècle a frappé des artistes issus des tréfonds de la contestation soixante-huitarde qui appartenait à un univers bien spécifique, qu'on imaginait forcément étanche. Même si les dessins caricaturant le prophète faisaient de plus en plus le jeu d'un agenda politique douteux et que l'équipe *Charlie* avait été infiltrée au cours des années 90 par des individus (les carriéristes Fourest et Val) bien éloignés de l'anarchisme viscéral des Choron, Willem, Fred, Siné et autres fondateurs, il était difficile de ne pas considérer les dessinateurs comme appartenant à un monde particulier, protégé de par sa spécificité artistique et un peu potache.

Or cette impression était fausse. Les tensions du monde ont aboli toute logique. La bêtise des assassins de *Charlie* n'a d'égale que la médiocrité de leur parcours de vie. Issus de la DDASS¹, citoyens de troisième zone, transbahutés de foyers en prisons, ils ont vécu le mépris de la société française qui n'a rien d'autre à offrir à ce type d'individus que l'exclusion et sa violence symbolique. Même constat pour l'auteur de l'ignoble

massacre raciste des clients juifs du magasin kasher perpétré le surlendemain. Proies faciles, ces jeunes ont constitué des recrues de choix pour les formateurs aguerris d'al-Qaïda. La misère des banlieues, la perdurance sous d'autres formes de la politique coloniale de l'Occident, les immenses inégalités sociales au Nord comme au Sud, tous ces phénomènes de plus en plus prononcés, toute cette sordide réalité, se sont incarnés dans la dérive meurtrière des frères Kouachi et de leur complice Coulibaly.

Le plus bel hommage qu'on puisse rendre à l'esprit du *Charlie* des origines comme à celui des autres victimes est de se ranger, non pas derrière les bannières des gouvernements et de leurs valeurs pseudo-démocratiques à géométrie très variable, mais derrière celle de l'anarchisme dans le sens de recherche de liberté absolue pour tous les êtres humains et par conséquent affranchis de pouvoirs économiques, militaires et racistes qui gouvernent notre monde. La récupération politicienne éhontée du mouvement de protestation citoyenne de dimanche a malheureusement constitué une insulte de plus faite aux peuples. Voir les dictateurs africains ou asiatiques, les ténors de l'extrême droite israélienne et toute la confrérie des impérialistes unis prendre la tête du cortège au nom de valeurs qu'ils bafouent au quotidien n'augure rien de bon pour la suite des événements et n'a pu que conforter d'autres apprentis djihadistes dans leurs amalgames sanglants.

Le fanatisme religieux est une fleur carnivore qui pousse sur le fumier des mensonges des puissants. Si l'on veut combattre les superstitions moyenâgeuses, il faut commencer par combattre les rapports féodaux entre les êtres humains. Tout le reste n'est qu'enfumage.

1. En France, ancienne administration chargée des placements familiaux (aujourd'hui Aide sociale à l'enfance).

Auteur metteur en scène, www.dominiqueziegler.com